

IVAN GOBRY

CLOTAIRE I^{ER}

558-561

FILS DE CLOVIS



HISTOIRE
DES

ROIS

DE
FRANCE

Pygmalion

Extrait de la publication

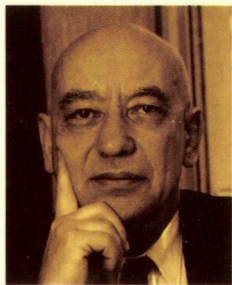
R

HISTOIRE
DES
ROIS
DE
FRANCE

Pendant presque mille quatre cents ans, des rois se sont succédé de manière quasiment ininterrompue sur le trône de France. Ils étaient issus de trois célèbres dynasties, les Mérovingiens, les Carolingiens et les Capétiens. À travers l'épopée tumultueuse de leurs vies et de leurs règnes, où se révèlent des personnalités diverses et parfois controversées, renaissent avec un grand éclat les heures les plus prestigieuses et les plus exaltantes de notre Histoire.

CLOTAIRE I^{ER}

558-561



Collection particulière de l'auteur.

IVAN GOBRY

Ivan Gobry est docteur ès Lettres. Il a enseigné pendant 27 ans à l'Université de Reims et parallèlement à l'Institut catholique de Paris. Auteur de plus de cent ouvrages, il a participé à de multiples émissions et conférences radiophoniques et reçu de très nombreux prix, dont cinq de l'Académie française. C'est un grand spécialiste de l'histoire du Moyen Âge.

Clovis avait été le premier roi de France : ayant conquis la Gaule du Rhin aux Pyrénées, il en fit un seul royaume, sous une dynastie franque. Mais ayant partagé ce vaste territoire entre ses quatre fils, il y eut après sa mort quatre royaumes francs, et non plus un grand royaume de France. Son dernier fils, Clotaire, après les morts successives de ses frères, réunit à nouveau sous son sceptre leurs parts respectives ; il devint ainsi le deuxième roi de France.

S'il montra des vertus guerrières, Clotaire ne manifesta aucune vertu morale ; loin d'être un preux comme son père, il laissa la réputation d'un souverain libidineux, violent, cruel, retors, sans égard à la parole donnée. Les cinquante années de son long règne furent cinquante années de crimes et de débauches.

Prix France : 20,90 €
ISBN : 978-2-7564-0483-7

Pygmalion

Extrait de la publication



9 782756 404837

Histoire des Rois de France

IVAN GOBRY

Histoire
des Rois de France

CLOTAIRE I^{er}

Fils de Clovis



Pygmalion

Sur simple demande adressée à
Pygmalion, 87 quai Panhard et Levassor 75647 Paris Cedex 13,
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

© 2004 Éditions Flammarion, département Pygmalion
© 2011, Pygmalion, département de Flammarion pour la présente
édition.
ISBN9782756409085

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PREMIÈRE PARTIE
AU TEMPS DU PÈRE
(497-511)

I

Le grand Clovis créa, du Rhin aux Pyrénées, un royaume franc qui sortit de sa réserve ce petit peuple cantonné entre la Meuse et l'Escaut, et qui fit de son auteur le plus prestigieux souverain de l'Occident. Un royaume étant considéré, selon la coutume germanique, comme un bien de famille, Clovis aurait dû, à la mort de son père Childéric en 481, en partager le territoire avec ses frères. Mais Clovis n'avait pas de frères ; simplement trois sœurs. Et il régna seul. Ce qui était suffisant pour un royaume qui ne s'étendait même pas à la dimension de ce que serait plus tard le comté de Flandre. Il aurait pu s'en contenter ; les rois saliens, ses voisins, qui étaient sans doute comme lui les petits-fils de Clodion, n'avaient pas une part plus favorable ; et les rois ripuaires, ses lointains cousins, dont les possessions s'échelonnaient le long du Rhin, n'en demandaient pas plus. Mais Clovis se révéla en quelques années un jeune prince ambitieux, puis un conquérant habile, et enfin un administrateur avisé. Non seulement il s'attribua les petits royaumes de ses voisins francs, mais il s'empara, en quelques années, des provinces romaines entre Somme et Loire, des terres alamaniques entre Meuse et Rhin et des

CLOTAIRE I^{er}

possessions wisigothiques entre Loire et Pyrénées. Et il les unifia sous sa seule autorité.

Malheureusement, cette unité territoriale créée par un génie politique et militaire se brisa à sa mort. Car Clovis avait, lui, quatre fils ; et, en bon père de famille, il partagea avant de mourir cet empire franc entre ses quatre fils. Certes, chacun en obtenait beaucoup plus que son père à son avènement ; mais enfin, il y avait là, pour ce royaume, pour ce peuple, pour ces rois, une décadence. Pour ce royaume, qui se trouvait partagé artificiellement ; pour ce peuple qui, de premier aux yeux de l'Occident, passait derrière les Ostrogoths et les Wisigoths ; pour ces rois qui, chacun succédant petitement à un grand souverain, n'étaient que l'ombre de leur père.

Ce fut pourquoi, au lieu de se contenter de sa part, chacun de ces rois devint un compétiteur, et chaque frère se fit l'ennemi de ses frères. Ennemi rarement déclaré, souvent sournois, quelquefois temporisateur, en toute occasion violent. Chacun, consciemment ou inconsciemment, se sentait la vocation de réunificateur du royaume éclaté. Clotaire, le plus jeune, aurait dû, penserions-nous, par déférence pour ses aînés, les laisser gouverner en paix leurs États, se montrer leur collaborateur dans la gestion de l'héritage et leur allié contre les ennemis de l'extérieur. Mais s'il était le plus jeune, Clotaire était aussi le plus ambitieux, le plus perfide et le plus violent ; aussi ne conçut-il, pendant tout son règne, que des sentiments d'envie et de détestation pour ses aînés. Ses entreprises faillirent causer sa perte à plusieurs reprises ; mais une brutalité criminelle, puis deux héritages, le mirent finalement en possession du royaume de son père, auquel s'ajoutait celui des Burgondes : le territoire que lui avait attribué le partage était multiplié par dix.

L'histoire de Clotaire I^{er} est donc celle d'un enfant qui reçoit l'éducation austère et pieuse d'un père converti et d'une mère promise aux autels ; puis celle d'un adolescent trop tôt roi, enivré de son pouvoir et avide de richesses et de voluptés ; enfin, celle d'un homme mûr dont l'ambition